



**HAL**  
open science

# Le musée de science d'un parti pris épistémologique à la prise en compte des publics

Yves Girault

► **To cite this version:**

Yves Girault. Le musée de science d'un parti pris épistémologique à la prise en compte des publics. L'accueil des publics scolaires dans les Muséums, aquariums, jardins botaniques parcs zoologiques, L'Harmattan, 2003. hal-02065419

**HAL Id: hal-02065419**

**<https://hal.science/hal-02065419>**

Submitted on 14 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Girault. (2003) texte d'introduction L'accueil des publics scolaires dans les muséums, aquariums, jardins botaniques, parcs zoologiques. (Girault Y. dir) ed L'harmattan, pp227, 256, 296p.

---

---

## INTRODUCTION

Yves Girault<sup>1</sup>

De quelle façon prend-on en compte les intérêts des élèves dans le cadre de l'appropriation des savoirs scientifiques dans les espaces muséaux ? Il s'agit d'une question à laquelle notre équipe avait cherché à répondre dans le cadre d'un appel d'offre du Ministère de la Recherche<sup>2</sup>. En reprenant et actualisant les principaux éléments de cette recherche bibliographique, cet ouvrage collectif analyse, dans un contexte international, la nature de l'offre des musées d'histoire naturelle dans le domaine éducatif. En France, les dispositifs de diffusion de la Culture scientifique et technique ont connu, depuis les années 80, un développement sans précédent : création d'un réseau croissant de CCSTI (35 à ce jour), de 9 Écomusées, de 18 Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement, de 7 Parcs Naturels, rénovation des grands Musées nationaux à Paris, et de Muséums d'Histoire Naturelle de province et /ou modernisation d'aquariums, jardins botaniques, et parcs zoologiques... On peut donc considérer que l'offre muséale s'est considérablement diversifiée durant ces toutes dernières années et que, même en région, il existe un réel réseau de structures scientifiques qui proposent des projets de partenariat avec le monde scolaire.

C'est l'étude même des conditions qui donneraient à l'ouverture de ces établissements une efficacité éducative qui est au cœur de cet ouvrage collectif qui s'articule en deux parties.

Dans la première partie nous nous attachons à décrire la variété de l'offre des musées scientifiques axés sur l'histoire naturelle. Sans prétendre effectuer un historique exhaustif de la muséologie scientifique, Yves Girault souhaite attirer l'attention du lecteur sur le fait que depuis leur création au XV<sup>e</sup> siècle, les musées puis les expositions depuis le XX<sup>e</sup> siècle, mettent en scène un parti pris épistémologique. Ce constat doit conduire les visiteurs, et notamment les enseignants, à appréhender les expositions permanentes et temporaires de ces divers établissements avec des objectifs pédagogiques qui soient en adéquation et/ou en résonance avec les présupposés épistémologiques et didactiques des expositions visitées ; d'où l'importance de les connaître.

En se basant sur l'analyse d'enquêtes et d'entretiens, Cécile Fortin Debart propose, par la suite, une typologie des approches d'Education Relative à l'Environnement privilégiées dans les musées. Cette clarification, basée sur la présentation d'exemples concrets, devrait aider les enseignants à construire au mieux leur stratégie éducative, en classe et au musée, et à faire des choix appropriés dans le cadre du partenariat.

Annelise Heitz et Yves Girault pour les Aquariums, Gaud Morel pour les Jardins botaniques et Sophie Grisolia et Françoise Lemire pour les Parcs zoologiques, prolongent cette réflexion en mettant clairement en évidence une évolution parallèle de ces trois types de structures muséales, au sein desquelles il est particulièrement intéressant de prendre conscience des présupposés pédagogiques des divers responsables, et du poids qu'ils accordent aux éléments de collection dans le cadre de la mise en place de l'offre pédagogique pour les scolaires. Tous ces auteurs ont mis à profit leur bonne intégration professionnelle pour compléter et actualiser les recherches bibliographiques par des entretiens et ou des questionnaires auprès des établissements qui leur ont semblé les plus pertinents.

---

<sup>1</sup> Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, directeur de l'Unité scientifique du Muséum Muséologie et médiation des sciences, responsable du DEA du Muséum : muséologie sciences société.

<sup>2</sup> Girault Yves. (Dir.) 2000 Prise en compte des intérêts des élèves dans le cadre de l'appropriation des savoirs scientifiques dans les espaces muséaux. Rapport de recherche Comité national de Coordination de la recherche en Education, 316 p.

Dans la seconde partie de cet ouvrage, nous nous intéressons plus particulièrement aux publics spécifiques qui peuvent être concernés par ces divers établissements.

Jeannine Geysant montre, tout d'abord, que les ministères de l'éducation nationale qui se sont succédés, conscients de cette richesse sous leur tutelle scientifique, ont mis en place différentes instances et pris des mesures pour favoriser la collaboration entre les institutions muséales scientifiques et le système éducatif, en mettant des enseignants à disposition de ces musées. Elle précise les fonctions de ces « professeurs relais » qui doivent mettre leur compétence éducative et leur connaissance du milieu scolaire à la disposition du service éducatif muséal. De fait, ce sont les intermédiaires permanents entre les musées, leurs conservateurs et leur personnel d'une part, et les enseignants d'autre part. Mais qu'en est-il de la nature des représentations que les enseignants ont sur les musées scientifiques ?

Les jeunes enseignants entrent dans leur profession avec, le plus souvent, comme seules expériences muséales liées à l'école, le souvenir de celles qu'ils ont vécues étant eux-mêmes élèves. Dans ce cadre, comment peuvent-ils aujourd'hui participer à la formation de « l'élève-visitateur », et donc dépasser le simple déplacement d'une classe au musée ? Pour répondre à cette question, Cora Cohen nous présente les principaux résultats d'une étude comparative portant sur les représentations des enseignants québécois et français en formation initiale dans le cadre de l'utilisation des musées. Ce travail porte, de façon plus spécifique, sur l'étude des représentations liées aux trois temps de la visite scolaire au musée (avant, pendant et après) : choix du musée, objectifs des visites scolaires au musée, préparation de la visite, lien avec le programme scolaire, choix de la visite libre ou guidée, regard sur la relation Ecole/Musée. Ces travaux soulignent la nécessité de proposer une réelle formation en muséologie dans le cadre de la formation initiale des enseignants. Mais qu'en est-il du côté des élèves ?

Si nous pouvons affirmer que de nombreux enfants viennent pour la première fois au musée dans un contexte scolaire, nous ne pouvons malheureusement nier le fait que les groupes d'enfants très jeunes ne sont le plus souvent pas pris en compte au sein des établissements scientifiques. Comment alors prendre en considération ce jeune public et répondre à son attente tout en l'initiant aux sciences ? Fabienne Noé, tout en s'inspirant de travaux théoriques réalisés sur le développement psychogénétique du jeune enfant, analyse l'offre de quelques musées de sciences naturelles destinée à ce jeune public. Elle propose par la suite des pistes de réflexion pour faciliter l'accueil des enseignants des classes maternelles et la formation du visiteur qu'il soit enseignant, enfant, ou même parent.

Enfin, Sandrine Naveau-d'Eggis et Catherine Coulon nous proposent une analyse de l'offre pédagogique effectuée pour les élèves handicapés (malvoyants, sourds, débiles légers...) autant d'handicaps qui nécessitent une prise en charge spécifique. Tout en faisant ressortir les grandes règles à respecter en ce qui concerne l'accessibilité, elles soulignent que les réponses apportées se retrouvent, hormis quelques spécificités culturelles, de manière relativement similaire d'un pays à l'autre. Elles s'attachent également à souligner qu'en inscrivant la mise en accessibilité du musée dans une véritable politique globale de "confort" de visite pour tous, mais aussi en diversifiant les méthodologies d'approches pédagogiques et culturelles afin qu'elles soient adaptées aux besoins de chacun, l'accueil des enfants handicapés permet aux musées de mener une réflexion sur les moyens d'accéder aux collections et aux messages qu'ils véhiculent. Enfin l'une des conséquences qui n'est non des moindres, c'est que les musées qui entrent dans cette dynamique deviennent plus accessibles à tous les publics et en particulier aux enfants en difficultés scolaires.

Cette importante recherche bibliographique met d'une part en évidence la richesse des innovations pédagogiques qui sont réalisées dans les musées, mais elle souligne d'autre part la trop grande rareté de recherches didactiques ou évaluatives portant sur les présentations muséologiques et/ou les animations qui leurs sont liées.

Les visites dans les Muséums, aquariums, jardins botaniques, parcs zoologiques, sont encore trop souvent considérées soit comme de simples visites de fin d'année, soit comme une illustration du programme au détriment d'une approche plus culturelle. Gageons que cet ouvrage puisse apporter aux

enseignants et professionnels des pistes de réflexion pour enrichir et diversifier ces sorties scolaires au sein des établissements muséaux.